MARSOUIN

ET LA PLATEFORME OMNI

L'INTERDISCIPLINARITÉ EN SHS AU SERVICE DE LA RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE

Bilan d'activité avril 2025 – mars 2026

TABLE DES MATIÈRES

ANIMATION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SUR LA SOCIETE NUMERIQUE ET L'INNOVATION 3

SEMINAIRE PLURIDISCIPLINAIRE ANNUEL MARSOUIN 3

PRIX MARSOUIN DU MEILLEUR MEMOIRE « USAGES DANS LA SOCIETE NUMERIQUE » 3

DISPOSITIF D'AMORÇAGE DES PROJETS DE RECHERCHE MARSOUIN 4

ANIMATION ET DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS 4

ORGANISATION SCIENTIFIQUE 4

RÉALISATION D'ENQUÊTES 5

CONSTRUCTION de L'ENQUÊTE QUALITATIVE ET QUALITATIVE SUR LES USAGES DE L'IAG PAR LES APPRENANTS, CRB 5

CONSTRUCTION DE L'ÉVALUATION DU VISA NUMÉRIQUE BRETAGNE, CRB 5

PROJET GOT4ALL, UNIVERSITÉ BRETAGNE SUD 5

EXPLOITATION CONTINUE DE L'ENQUÊTE CAPUNI EMS : USAGES NUMÉRIQUES DES INDIVIDUS DANS LES ÉTABLISSEMENTS MÉDICO-SOCIAUX (2023-2027), AGENCE DU NUMÉRIQUE EN SANTÉ 5

DIFFUSION ET VALORISATION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SUR LA SOCIETE NUMERIQUE ET L'INNOVATION 6

CIBLE 1 : COMMUNAUTE DES CHERCHEURS 6

CIBLE 2 : INSTITUTIONS 7

CIBLE 3 : GRAND PUBLIC 7

ANNEXES 9

Ce rapport d'activité rend compte des actions et réalisations du GIS Marsouin pour la période d'avril 2025 à mars 2026. Il a pu voir le jour grâce au soutien de la Région Bretagne, qui subventionne le fonctionnement du GIS. Fidèle à ses missions d'animation de la recherche, de réalisation d'enquêtes et de diffusion/valorisation de la recherche, le GIS Marsouin a poursuivi cette année son engagement à décrypter les enjeux de la société numérique et l'innovation grâce aux chercheurs en sciences humaines et sociales du territoire.

En matière d'animation de la recherche, Le GIS a tenu son séminaire pluridisciplinaire annuel autour du thème suivant : « La couverture numérique des territoires ». En partenariat avec le groupe La Poste, le prix du Marsouin du meilleur mémoire « Usages dans la société numérique » a récompensé le travail de Pierre Bernfield sur « La sécurité des données dans les cabinets d'expertise comptable ».

Grâce à son dispositif d'amorçage de projets de recherche, le GIS a soutenu financièrement deux projets. Le premier sur « Économie sociale et solidaire du numérique : Pratiques et jeux d'acteurs », porté par les chercheurs de l'INSA Rennes. Le second sur « Corps, Savoirs et Numérique (CorSaNum) : Enjeux de la transmission des savoirs à l'ère digital », porté par les chercheurs du Centre François Viète et de l'UBO.

L'animation de la recherche a été aussi marquée par la tenue d'un cycle de webinaires sur « Information et Désinformation ». Quatre webinaires ont ainsi permis d'explorer des thématiques tels que l'information et désinformation, les métriques et production d'information, les médias locaux et démocratie, l'accompagnement à l'éducation et à l'information.

En 2025-2026, le GIS Marsouin a également poursuivi la structuration de son réseau en accueillant trois nouveaux membres : l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes (INSA), l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP), l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA). Désormais, le GIS rassemble 14 institutions membres.

Aussi, le GIS Marsouin a été impliqué dans deux Programmes et équipements de recherche (PEPR) : le PEPR Numérique Eco-responsable et durable et le PEPR Réseaux du futur.

En matière de réalisation d'enquête, une enquête inédite a été réalisée sur « IA et apprentissages ». Cette étude a articulé une enquête quantitative sur les usages de l'IA générative par les étudiants et une enquête qualitative sur les usages de l'IA générative par les stagiaires de la formation professionnelle en Bretagne. Cette double approche documente, à la fois les types d'usages et les parcours d'usage de l'IA générative par les apprenants ; elle offre des pistes opérationnelles pour accompagner les usages de l'IA générative par les apprenants.

Le GIS a aussi démarré l'évaluation du Visa numérique Bretagne en collaboration avec la Région Bretagne. Cette étude est toujours en cours.

Par ailleurs, Marsouin a réalisé des analyses statistiques d'une enquête commanditée par l'Université de Bretagne Sud (UBS) . Cette étude visait à comprendre les relations entre d'une part la perception du tourisme et d'autre part la demande de gestion de la fréquentation touristique par les résidents de la commune de Saint-Armel dans le département du Morbihan en Bretagne. Le GIS a également poursuivi l'exploitation de l'enquête CAPUNI EMS sur les usages numériques des individus dans les établissement médico-sociaux (2023-2027, financement Agence du numérique en santé).

En matière de diffusion et de valorisation de la la recherche, les travaux et événements scientifiques du GIS Marsouin, comme chaque année, ont été dirigés vers trois principales cibles : la communauté des chercheurs, les institutions et le Grand public.

Regardant vers 2026 - 2027, le GIS Marsouin poursuivra ses missions d'animation de la recherche, de réalisation d'enquêtes et de diffusion valorisation de la recherche. Il a répondu au Labels « Centre

d’excellence » Évaluation des politiques publiques. Il continuera aussi son implication dans les PEPR Numérique Éco-responsable et durable et Réseaux du futur.

Nous tenons à remercier la Région Bretagne pour la confiance et le soutien financier qui sont la clé de voûte de notre activité. Votre partenariat est essentiel à notre mission : produire des analyses scientifiques au service de la transition numérique en Bretagne.

ANIMATION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SUR LA SOCIETE NUMERIQUE ET L'INNOVATION

En 2025-2026, l'animation de la recherche s'est articulée autour des éléments suivants : le séminaire pluridisciplinaire annuel Marsouin, le prix Marsouin du meilleur mémoire « usages dans la société numérique », le dispositif d'amorçage de projets de recherche Marsouin, le cycle de webinaires « Information et désinformation », l'intégration de trois nouveaux partenaires institutionnels au sein du GIS et l'implication de Marsouin dans deux PEPR.

SEMINAIRE PLURIDISCIPLINAIRE ANNUEL MARSOUIN

Depuis 2002, Marsouin organise un séminaire annuel au cours duquel porteurs de projets et chercheurs, membres du réseau ou associés, présentent l'avancement de leurs travaux. Ce rendez-vous pluridisciplinaire interroge les effets du numérique sur les usages, les outils et les organisations au sein de la société. Il vise à articuler les enjeux numériques des territoires avec les recherches conduites dans le cadre du GIS.

Pour la période 2025-2026, Marsouin a organisé son séminaire annuel autour de la thématique centrale suivante : « La couverture numérique des territoires ».



Programme complet - en annexe.

PRIX MARSOUIN DU MEILLEUR MEMOIRE « USAGES DANS LA SOCIETE NUMERIQUE »

Dans le cadre de sa mission d'animation de la recherche autour du numérique en Bretagne, Marsouin s'est associé pour la deuxième fois au groupe La Poste dans le cadre du Prix du mémoire.

En tant qu'entreprise à mission et afin de renforcer son utilité pour la société, le groupe La Poste a souhaite apporter son soutien à un dispositif qui promeut les travaux de recherche, notamment ceux permettant de réduire l'éloignement au numérique.

Le prix « Usages dans la société numérique » récompense un mémoire de master contribuant à l'amélioration de la compréhension des enjeux socio-économiques, politiques, managériaux et éthiques des technologies et des pratiques numériques.

En mai 2025, c'est Pierre Bernfeld, issu de la filière sciences de gestion de l'Université Bretagne-sud qui a été désigné par le jury Marsouin. Son mémoire intitulé "La sécurisation des données dans les cabinets d'expertise comptable" conclut à la nécessité d'inclure systématiquement la sécurité des données dans la stratégie globale des entreprises et dans la réflexion liées à sa gouvernance. Pierre Bernfeld souligne également l'importance de la sensibilisation des salariés et des parties prenantes, l'importance des politiques d'habilitation, de gestion des accès, et des plans de sauvegarde. Le jury a salué la posture pédagogique de l'auteur et sa volonté de vulgarisation.

Deux autres mémoires ont reçu des mentions spéciales du jury :

- **Dans quelle mesure les pratiques RH influencées par l'IA nécessitent-elles un cadre éthique ?** (Armand Choisy, IAE Bretagne-sud) est distingué pour son approche méthodologique et l'orientation métier.
- **L'impact des rançongiciels sur l'économie** (Eva Cuenca, Université de Rennes) est distingué pour sa qualité de son travail de problématisation dans le champ de l'économie.

Ce dispositif a été renouvelé en 2026.



DISPOSITIF D'AMORÇAGE DES PROJETS DE RECHERCHE MARSOUIN

En juin 2025, le GIS Marsouin a lancé la première édition de son appel à projets d'amorçage. Ce dispositif a été mis en place à la suite de l'arrêt du financement par la Région Bretagne des appels à projets au printemps 2025. Il préserve la mission d'animation scientifique du GIS et poursuit les objectifs suivants :

- Soutenir des équipes de chercheurs du réseau Marsouin qui souhaitent travailler de manière interdisciplinaire sur un projet commun en sciences humaines et sociales portant sur la société numérique et l'innovation ;
- Favoriser l'émergence de collaborations scientifiques nouvelles et renforcer la dynamique collective du GIS Marsouin ;
- Permettre aux jeunes chercheurs de se faire connaître au sein du réseau, en leur donnant les moyens de développer leurs propres thèmes de recherche et de s'insérer dans la communauté Marsouin.

Pour la période 2025-26, deux projets ont été soutenus :

- **Économie sociale et solidaire du numérique : Pratiques et jeux d'acteurs (Anne Rumin, LFPC, INSA Rennes)**
  Constatant l'empreinte environnementale, sociale et démocratique du numérique, chercheur·ses et praticien·nes interrogent les conditions de la transformation de ce secteur. Or, il se pourrait que les acteurs en Économie Sociale et Solidaire (ESS), revendiquant un système de valeurs spécifique, contribuent activement à ces nécessaires évolutions du numérique. Ce projet entend aisni explorer la singularité des approches et pratiques de ces acteurs en matière de numérique : l'ESS peut-elle produire un autre numérique, juste et soutenable ? En développant quelles techniques et imaginaires associés, selon quelles dynamiques de mobilisation et jeux d'acteurs ? Pour le comprendre, ce projet de recherche adopte une méthodologie mixte visant à caractériser les acteurs de l'ESS du numérique à l'échelle européenne (volet quantitatif), avant d'enquêter plus précisément sur leurs pratiques à l'échelle bretonne (volet qualitatif). À terme, le projet doit en effet donner lieu au dépôt d'un projet de recherche plus lard, s'appuyant sur ces premières réalisation.

  Nature du soutien :

  - soutien à l'organisation d'une journée d'étude pendant le NEC ESS 2025
  - accompagnement à la structuration de la base de données et protocoles de collecte (réalisation 1er semestre 2026)

- **Corps, Savoirs et Numérique (CorSaNum) : Enjeux de la transmission des savoirs à l'ère digitale (Sylvain Laubé, Centre François Viète, UBO)**
  Le projet CorSaNum est issu de travaux interdisciplinaires (Le Paven Jarno *et al*, 2025) menés dans un double cadre : le COREF Anthropologie et Didactiques des Techniques Corporelles (ADTC) de l'INSPE de Bretagne et le projet ANR Lab in virtuo. Il s'inscrit également dans le contexte du croisement nécessaire de deux « tournants » en SHS : sensorial turn et digital turn. CorSaNum se propose : i) d'examiner les tensions entre la virtualisation croissante des savoirs, leurs modes de circulation et de production inclus, et la place du corps, des techniques corporelles et de l'expérience sensorielle dans les processus de transmission qui font vivre les «pratiques de savoir » (ici numériques), ii) d'interroger le concept anthropomorphe de « compagnon » associé aux usages des GenZI, iii) d'identifier les enjeux épistémologiques et éthiques qui en sont les fondements et qui en découlent. Une attention particulière sera donc portée à l'incarnation des apprentissages, en lien avec l'usage de différents environnements numériques.

  Nature du soutien :

  - soutien à la recherche de terrain (réalisation 1er semestre 2026)

- soutien à l'organisation d'une journée de préparation à l'organisation d'un colloque international (réalisation 2nd semestre 2026)
- retranscriptions d'entretiens, soutien à la traduction en vue d'une publication (réalisation 2nd semestre 2026)

CYCLE DE WEBINAIRE MARSOUIN « INFORMATION ET DÉSINFORMATION » - FÉVRIER/AVRIL 2026



En février 2026, le GIS Marsouin a lancé une série de **4 webinaires consacrés à l'information et aux médias**. En adoptant un regard pluridisciplinaire, le but étant de faire dialoguer la recherche en sciences humaines et sociales avec des organisations et acteurs institutionnels du secteur de l'information, des médias et du numérique. L'objectif de ce cycle était d'éclairer les reconfigurations à l'œuvre dans la définition même de l'information, dans un contexte marqué par des transformations des modes de production, de diffusion et de consommation des contenus informationnels.

Ces webinaires ont permis de :

- S'intéresser aux **pratiques contemporaines d'information et de désinformation**, ainsi qu'à leurs déterminants ;
- S'intéresser aux contraintes de **production de l'information** ;
- Mieux connaître les pratiques informationnelles à l'ère de l'**analyse des données des consommations en ligne** ;
- Questionner la place des médias, et plus spécifiquement celle des **médias locaux**, dans les pratiques d'information et l'engagement citoyen ;
- Questionner le rôle de l'**éducation aux médias et à l'information**, tant du point de vue des politiques publiques que des pratiques éducatives et citoyennes.

Porteur·ses du projet :

- Marianne Lumeau (Maîtresse de conférences en économie, Université de Rennes, CREM)
- Olivier Trédan (Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, IUT Lannion, ARENES)

Public cible :

- chercheur·ses et étudiant·es
- professionnel·les et acteur·rices institutionnel·les intéressé·es par les mutations contemporaines de l'information et des médias.

Nature du soutien apporté par le GIS Marsouin :

- Réunions de préparation à l'organisation du cycle
- Paramétrage et gestion de la plateforme d'inscription, paramétrage, test et lancement des webinaires, communication, restitution sur le site et la plateforme Youtube du GIS Marsouin

Détail des webinaires :

- **Information et désinformation -** vendredi 13 Février

  Animation : Marianne Lumeau, Université de Rennes, CREM

  Intervenants :

  - Aymeric Duny, chargé de mission, Direction des études, de l'économie et de la prospective, ARCOM : présentation du baromètre ARCOM « **les Français et l'information (2026)** » - ici
  - Sylvain Delouvée, MCF en psychologie sociale, Université Rennes 2, LP3C : présentation de l'enquête « **Pratiques informationnelles, confiance et désinformation - Le conspirationnisme comme symptôme social (Canada, 2021–2025)** » réalisée dans le cadre des travaux de la Chaire UNESCO-PREV.- ici

  Participant·es : 40

- **Métriques et production d'information** - vendredi 6 mars

  Animation : Loïc Ballarini, IUT de Lannion, Arènes

  Intervenant·es :

  - Marie-Laure Bernon, responsable du pôle qualitatif et édito, Service recherche et développement, Groupe SIPA Ouest-France : « **Métriques et production d'information** » - ici
  - Olivier Tredan, MCF en sciences de l'information et de la communication, IUT Lannion, Arènes : « **Métrique et production d'information : des organisations médiatiques locales pilotées par les métriques d'audience ?** » - ici

  Participant·es : 25

- **Médias locaux et démocratie** - vendredi 27 mars

  Animation : Olivier Tredan, IUT Lannion, Arènes

  Intervenant·es :

  - Alexis Goujon, directeur général, Les Relocalisateurs : « Quel est le rôle des médias dans la construction démocratique ? » - ici
  - Inna Lyubareva, chercheuse en économie digitale, IMT Atlantique, LEGO, et Morgane Le Guyader, chercheuse post-doctorante en sciences sociales, IMT Atlantique : « **Les contributions démocratiques des médias locaux, régionaux et associatifs** » - ici

  Participant·es : 26

- **Quel accompagnement à l'éducation à l'information** - jeudi 30 avril
  Ce webinaire est hors-calendrier de convention mais nous faisons le choix de l'inclure au présent bilan dans un soucis de cohérence.

  Animation : Romain Badouard, INRIA Rennes

  Intervenantes :

  - Isabelle Féroc-Dumez, directrice scientifique et pédagogique, Le CLEMI : Présentation du CLEMI - ici
  - Barbara Fontar, chercheuse en sciences de l'éducation, Université Rennes 2, CREAD : « **L'éducation aux médias: penser les tensions constitutives d'un projet social pluriel** »- ici

  Participant·es : 23

ANIMATION ET DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

En 2025-2026, le GIS Marsouin a poursuivi la structuration de son réseau en accueillant trois nouveaux membres : l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes (INSA), l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP), l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA).

Le GIS rassemble désormais 14 institutions membres, dont IMT Atlantique, l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), l'Université de Rennes, l'Université de Rennes 2, l'Université de Bretagne Sud (UBS), l'École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information (ENSAI), l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation(INSPE), Sciences Po Rennes, l'Université d'Angers, Nantes Université et Le Mans Université.

ORGANISATION SCIENTIFIQUE

En plus de favoriser l'émergence de collaborations interdisciplinaires et de mobiliser ses réseaux dans la construction des projets scientifiques , le GIS Marsouin assure la visibilité scientifique de ses travaux : il participe activement aux congrès, colloques et séminaires locaux, nationaux et internationaux. Cette présence renforce le positionnement de Marsouin comme un réseau de référence en France et en Europe ; elle favorise l'établissement de nouvelles collaborations scientifiques et alimente une veille scientifique du réseau.

Pour la période 2025-2026, le GIS Marsouin a été impliqué dans deux Programmes et équipements de recherche (PEPR) : le PEPR Numérique Eco-responsable et durable et le PEPR Réseaux du futur.

- **PEPR : Numérique Eco-responsable et durable**

Ce PEPR regroupe plusieurs établissements d'enseignement supérieur (Université de Bordeaux, Université de Toulouse, Institut Mines Telecom, Sciences Po Paris) et plusieurs organismes de recherche (CEA, CNRS, INRIA). Il part du constat suivant : La recherche a amené des solutions technologiques de plus en plus économes individuellement en énergie pour le numérique. Cependant, le numérique consomme toujours plus de ressources, contribuant au dépassement des frontières planétaires. Le PEPR interroge les raisons de ce constat afin de proposer des solutions méthodologiques et pratiques pour alimenter le débat public sur la sobriété numérique.

Le GIS Marsouin participe à ce PEPR en contribuant au projet "Assess Impact" : "Comprendre, mesurer, estimer et caractériser les impacts directs et indirects des systèmes et services numériques – Cycle de Vie et Effets systémiques".

Durant la période couverte par la convention 2025-2026, Marsouin a coordonné la construction du Work Package (WP) dédié aux potentiels de sobriété, et tout particulièrement l'identification des potentiels et freins à la sobriété dans les usages du numérique. L'objectif principal de ce WP est de faire une analyse la plus large possible des moyens d'actions vers la sobriété numérique, et des freins à une large adoption afin de pouvoir les lever. La collecte des données est basée sur des séances de réflexion collective et sur des enquêtes sociologiques.

Le kickoff de lancement du PEPR NumEco et du projet "Assess Impact" est prévu le 30 juin 2026 à Paris (Sorbonne université), pour une durée de quatre ans.

Objectifs scientifiques : L'objectif principal est de faire une analyse la plus large possible des moyens d'actions vers la sobriété numérique, et des freins à une large adoption afin de pouvoir les lever.

Méthodologies : Séances de réflexion collective, enquêtes sociologiques.

Plus d'informations sur le site du PEPR NumEco : https://pepr-numeco.ens-lyon.fr/toto/fr/

- **PEPR : Réseaux du futur**

Le Programme et Équipements Prioritaires de Recherche (PEPR) Réseaux du Futur est une initiative stratégique visant à anticiper et accompagner les évolutions des infrastructures numériques. Ce programme, financé par l'État, rassemble des acteurs académiques et industriels pour explorer les transformations technologiques des réseaux et leur impact sur la société. Les Réseaux du Futur ont une grande capacité qui intègre l'IA. Ces réseaux soulèvent aussi des questions concernant les risques en matière de cybersécurité.

Les Réseaux du Futur doivent être analysés au prisme des sciences humaines et sociales (SHS) pour garantir leur intégration réussie dans la société. C'est dans cette perspective que Marsouin, spécialiste de l'étude des usages et transformations numériques, joue un rôle clé dans le projet Réseaux du Futur. Avec son expertise en SHS, Marsouin apporte une dimension essentielle en analysant les perceptions, les usages et les attentes des différents acteurs.

Marsouin et sa plateforme OMNI observent des tendances sur le long terme, adaptées aux problématiques spécifiques. Ils disposent d'une expertise d'enquête au service de la recherche. Cette expertise est établie dans l'analyse des usages numériques et des dynamiques sociales grâce aux méthodologies rigoureuses et croisées (enquêtes longitudinales, analyses qualitatives et quantitatives). L'expertise Marsouin alimente, par exemple, le Baromètre du numérique du CREDOC.

Marsouin anime aussi un réseau de chercheurs qui permet de poser de nouvelles questions sur des sujets qui sont au cœur des préoccupations des Réseaux du Futur : la consommation numérique, la désinformation, l'IA et le travail, les jumeaux numériques, la cybersécurité, Usages et confiance en IA, etc. Des sujets qui sont au cœur des préoccupations du PEPR Réseaux du Futur.

Dans le cadre de ce projet, le GIS Marsouin a contribué à cadrer deux axes d'étude : d'une part, les conditions d'acceptabilité des innovation par les publics concernés et, d'autre part, l'observation et l'analyse des pratiques d'usage. Son rôle dans le PEPR Réseaux du Futur consistera plus précisément à :

- Mener des enquêtes pour évaluer leur perception et compréhension des Réseaux du Futur.
- Identifier les usages possibles et analyser les besoins et attentes des différents acteurs.
- Évaluer l'acceptabilité de ces réseaux et de leurs usages pour anticiper les résistances et les défis d'adoption.
- Proposer des recommandations aux décideurs pour favoriser une transition numérique responsable.

Cette approche permettra d'analyser les dynamiques et les tensions émergentes autour des Réseaux du Futur dans différents secteurs d'activité au niveau national. L'expertise de Marsouin contribuera ainsi à anticiper les défis liés aux Réseaux du Futur et à accompagner leur intégration dans la société.

Le GIS Marsouin a aussi été impliqué, pendant deux semaines d'immersion (du 1er au 5 décembre 2025 ; puis du 23 au 27 mars), aux réflexions collectives portant sur les Jumeaux numériques de territoire appliqués à la transition écologiques. Organisées par l'Université Paris Saclay et l'Institut Pascal, ces deux semaines de réflexions ont réuni chercheurs, professionnels du secteur et acteurs publics autour d'une approche interdisciplinaire des Jumeaux Numériques de Territoire. En opérant un « pas de côté », la démarche vise à interroger ces objets numériques en tant que dispositifs organisationnels et sociaux dont il convient d'interroger les usages réels, les limites intrinsèques et les enjeux pour la gouvernance des territoires. Un livre blanc issu de ces réflexions est en cours de rédaction.

RÉALISATION D'ENQUÊTES

Pour la période 2025-2026, le volet enquête a été marqué par la construction et la réalisation d'une enquête quantitative et qualitative sur les usages de l'IA générative par les apprenants. En collaboration avec la Région Bretagne, Marsouin a également démarré l'évaluation du Visa Numérique Bretagne (enquête toujours en cours). Le GIS a aussi produit des analyses statistiques d'une enquête commanditée par l'Université de Bretagne Sud (UBS) ; il a également poursuivi l'exploitation de l'enquête CAPUNI EMS sur les usages numériques des individus dans les établissements médico-sociaux (financement de l'Agence du numérique en santé).

CONSTRUCTION ET REALISATION DE L'ENQUÊTE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE SUR LES USAGES DE L'IAG PAR LES APPRENANTS, CRB

Une enquête quantitative sur les usages de l'IA générative par les étudiants

CONTEXTE

Dans le cadre de son enquête quantitative annuelle, l'Observatoire OMNI a consacré son édition 2026 aux usages et représentations des outils d'intelligence artificielle générative (IAG) chez les étudiant·es de l'enseignement supérieur. Cette thématique s'inscrit dans un contexte de diffusion rapide des outils d'IAG dans les sphères académique et personnelle, suscitant des interrogations quant à leurs effets sur les pratiques d'apprentissage et les rapports à l'information.

Le questionnaire a été co-construit entre l'équipe de l'Observatoire OMNI et une dizaine de chercheur·ses membres du réseau Marsouin, afin d'apporter un éclairage pluridisciplinaire sur ces transformations en cours.

POPULATION ÉTUDIÉE ET DONNÉES RECUEILLIES

L'enquête a été administrée en ligne entre mars et mai 2026 auprès des étudiant·es des établissements d'enseignement supérieur membres du réseau Marsouin en Bretagne et en Pays-de-la-Loire, toutes disciplines, niveaux d'études et familiarités avec l'IA générative confondus. Au total, 2 272 réponses exploitables ont été recueillies. Le questionnaire portait sur les usages de l'IAG (fréquence, contextes d'utilisation, supports et pratiques), les perceptions des bénéfices et des risques, les niveaux de littératie de l'IA ainsi que les usages relationnels de ces outils. Bien que non représentative de l'ensemble de la population étudiante (à défaut de données de cadrage disponibles), l'enquête permet de dresser un premier état des lieux des pratiques, d'identifier différents profils et de comprendre certains mécanismes d'usages.

ANALYSES ET EXPLOITATION DES DONNÉES

Les premières analyses réalisées au printemps 2026 ont permis d'identifier différents profils d'usagers et logiques d'appropriation de l'IAG. Des approfondissements sont en cours sur les enjeux de littératie et de confiance.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les résultats mettent en évidence une diffusion très large de l'IAG au sein de la population étudiante enquêtée : 93 % des répondant·es déclarent utiliser ces outils au moins occasionnellement. Les usages sont à la fois fréquents et diversifiés, avec une prédominance des usages cognitifs (compréhension, recherche d'informations, aide à la rédaction) et une forte intégration dans les pratiques d'études : 85 % des étudiant·es déclarent y recourir dans un cadre académique.

L'enquête révèle également un manque de clarification des règles d'usage dans l'enseignement supérieur, plus de la moitié des répondant·es indiquant que la question n'a jamais été discutée avec leurs enseignant·es.

Des usages relationnels, bien que minoritaires, sont aussi observés : 17 % des étudiant·es déclarent utiliser l'IAG pour échanger ou rechercher un soutien émotionnel.

Les résultats montrent par ailleurs une bonne sensibilisation aux enjeux éthiques, informationnels et environnementaux de l'IAG, mais une compréhension plus limitée de son fonctionnement technique. Enfin, les étudiant·es entretiennent un rapport ambivalent à ces outils, perçus comme utiles et efficaces tout en suscitant des interrogations sur leur fiabilité, leurs effets sur les apprentissages et les risques de dépendence.

Par ailleurs, l'enquête met en évidence un décalage entre la vigilance affichée vis-à-vis des contenus générés par l'IAG et les pratiques effectives de vérification. Si la majorité des répondant·es adoptent une posture prudente et expriment une confiance limitée dans les informations produites, seuls 36 % déclarent vérifier systématiquement les sources. Ces pratiques de vérification sont plus fréquentes chez les étudiant·es les plus avancé·es dans leur cursus, les plus âgé·es et ceux disposant d'un capital académique plus élevé.

COMMUNICATION ET VALORISATION

Les premiers résultats de l'enquête ont déjà fait l'objet de plusieurs actions de diffusion et de valorisation :

- intervention dans le cadre de la journée d'étude « L'IA en question » organisée par l'Université Rennes 2 le 19 mai 2026 à Rennes (35) ;
- présentation lors du séminaire annuel du GIS Marsouin le 28 mai 2026 à Quimper (29) ;
- audition auprès du CESER Bretagne sur les usages de l'intelligence artificielle générative par les publics d'apprenant·es (étudiant·es et stagiaires de la formation professionnelle) à Cesson-Sévigné (35).

Une enquête qualitative « IA et stagiaires de la formation professionnelle en Bretagne »

CONTEXTE

La Région Bretagne investit massivement dans la formation professionnelle des personnes en recherche d'emploi et en reconversion professionnelle. Cependant, les dispositifs de formation sont démunis des données empiriques sur les usages spontanés de l'IA par les stagiaires.

En collaboration avec la Région Bretagne, le GIS Marsouin a lancé une enquête qualitative sur les usages de l'IA générative par les stagiaires de la formation professionnelle en Bretagne. Cette étude analyse les parcours de pratique intégrant l'IA.

DONNÉES RECUEILLIES

Un guide d'entretien thématisé a été construit. Il décrit :

- **le parcours dans le rapport au numérique :** accompagnement numérique antérieur à l'IA générative ;
- **le parcours dans le rapport à l'IAG :** découverte et apprentissage de l'IAG, capacité à formuler les demandes, stratégies concrètes et sophistication des prompts, les usages actuels dans la formation ;
- **les directives et normes d'usage dans l'établissement :** formalisation et contenu des règles institutionnelles, clarté des règles et situation d'incertitude, normes d'usage construites (ou pas) entre pairs, écarts entre prescriptions et pratiques réelles, justifications personnelles, attentes vis à vis de l'établissement ;
- **les usages futurs**.

Au total, 16 entretiens semi-directifs ont été conduits entre le 02 mars et le 30 avril 2026 auprès de 16 personnes issues de 4 structures de formation professionnelle en Bretagne : AFPA Lorient, AFPA Brec'h, Askoria Lorient et Greta Brest.

PROFIL DES RÉPONDANTS

Les personnes interrogées sont âgées de 19 ans à 56 ans : 7 ont moins de 25 ans, 6 se situent dans la tranche de 25-35 ans et 3 ont plus de 35 ans. Ces personnes se forment dans des secteurs variés. On distingue les métiers du social et du médico-social, qui regroupent la majorité des répondants : moniteur d'atelier en ESAT (ou toute autre structure d'insertion des personnes en situation de handicap par le travail), éducateur/éducatrice spécialisé, assistante de vie aux familles, assistante sociale. Le secteur commercial est représenté par 4 négociateurs technico-commerciaux dont 2 en alternance. Enfin, deux autres secteurs sont représentés par une personne chacun : la création numérique (concepteur UI /identique visuelle et analyse marketing) et le bâtiment (rénovation chez les particuliers).

Les motivations et les modalités d'entrée en formation sont diversifiées au sein des répondants. Quatre personnes ont intégré leur formation par la voie classique de ParcourSup, dans le prolongement d'un cursus scolaire post-lycée. Parmi les autres répondants, la majorité s'inscrit dans une démarche de reconversion professionnelle. Deux personnes suivent leur formation dans le cadre d'une réinsertion professionnelle à la suite d'un problème de santé. Une personne cherche à s'insérer professionnellement pour la première fois, et une autre suit la formation pour valider ses acquis et expériences.

ANALYSES ET EXPLOITATION DES DONNÉES

Les premières analyses des entretiens ont permis de dégager quatre grandes postures vis-à-vis du numérique, de mettre en lumière le déclencheur de l'usage de l'IA, des premiers pas aux facteurs d'accélération de ces usages, et le développement de compétences liées au « prompting » et d'un encadrement personnel des isages de l'IA.

L'exploration des entretiens va se poursuivre dans un premier temps avec l'analyse des éléments suivants : les difficultés rencontrées par les stagiaires dans leur usage de l'IA, les directives et normes d'usages dans les structures de formation professionnelle ainsi que l'identité professionnelle des stagiaires à l'ère de l'IA.

Dans un deuxième temps, nous porterons une attention particulière sur les éléments suivants : le paradoxe fascinant qui consiste à utiliser ce dont on se méfie et à se méfier de ce dont on utilise, le risque de « cognitive Offloading » (transfert excessif d'efforts cognitifs vers un outil externe au détriment des compétences propres), la reconfiguration de la frontière entre ce que nous faisons nous-même et ce que nous déléguons à l'IA générative. Nous analyserons aussi dans quelle mesure les stagiaires développent-ils une posture critique vis à vis de l'IA générative et quels facteurs la structurent ? Finalement, c'est l'ambivalence aide/travail qui sera en arrière-plan de notre analyse. La majorité des stagiaires interrogés considèrent l'IA générative comme un outil d'aide. Dans le même temps, ils refusent que l'IA face le travail à leur place. L'IA générative serait-il un Pharmakon, c'est-à-dire à la fois ce qui empoisonne et ce qui guérit ?

PRINCIPAUX RÉSULTATS

En annexe.

COMMUNICATION ET VALORISATION

- Audition auprès du CESER Bretagne sur les usages de l'intelligence artificielle générative par les publics d'apprenant·es (étudiant·es et stagiaires de la formation professionnelle) à Cesson-Sévigné (35).

À venir :

- Livrable du rapport d'enquête : août 2026
- 1 tribune Ouest France (2ème semestre 2026)
- Réalisation d'une série de focus thématique (2ème semestre 2026)

CONSTRUCTION ET REALISATION DE L'ÉVALUATION DU VISA NUMÉRIQUE BRETAGNE, CRB

Pour la période 2025-2026, Marsouin a démarré la réalisation d'une enquête qualitative par entretiens et observations auprès des médiatrices et des médiateurs du Visa Numérique Bretagne ainsi que des personnes

accompagnées. Cette étude est toujours en cours. Elle vise à mesurer les effets du dispositif pour les usagers et les structures.

Quatorze structures réparties dans les quatre départements bretons ont déjà été enquêtées. La transcription et l'analyse de la trentaine d'entretiens réalisés sont toujours en cours. Les résultats de cette étude sont attendus pour la fin octobre 2026.

PROJET GOT4ALL, UNIVERSITÉ BRETAGNE SUD

Ce projet commandité par l'UBS vise comprendre les relations entre d'une part la perception du tourisme et d'autre part la demande de gestion de la fréquentation touristique par les résidents de la commune de Saint-Armel dans le département du Morbihan en Bretagne. Dans ce cadre, Marsouin a produit des analyses statistiques de données visant à comprendre :

- Les bénéfices perçus du tourisme pour la région selon les résidents
- Les bénéfices personnels du tourisme perçus par le résidents
- Les inconvénients perçus du tourisme pour la région selon le résident
- Les inconvénients personnels du tourisme par le résident
- La perception Générale du tourisme par le résident
- La demande de gestion de la fréquentation touristique selon le résident

EXPLOITATION CONTINUE DE L'ENQUÊTE CAPUNI EMS : USAGES NUMÉRIQUES DES INDIVIDUS DANS LES ÉTABLISSEMENTS MÉDICO-SOCIAUX (2023-2027), AGENCE DU NUMÉRIQUE EN SANTÉ

L'observatoire OMNI de Marsouin poursuit, depuis 2023, une collaboration avec l'Agence du numérique en santé (ANS) dans le cadre d'une enquête nationale consacrée aux usages du numérique en santé. Ce programme de recherche s'inscrit dans une perspective pluriannuelle jusqu'en 2027. Financé en dehors du soutien apporté par la Région Bretagne, il témoigne de la reconnaissance accordée à l'expertise scientifique et méthodologique développée par Marsouin au-delà de l'échelle régionale.

Cette mission conforte le positionnement de Marsouin comme acteur de référence dans l'analyse des transformations numériques et de leurs usages. Elle illustre également sa capacité à répondre aux besoins d'organismes nationaux sur des enjeux d'intérêt public, contribuant ainsi au rayonnement de la recherche bretonne dans le domaine du numérique.

Le projet mobilise plusieurs équipes et chercheurs implantés en Bretagne, favorisant le développement et la consolidation de compétences régionales dans l'étude des usages du numérique appliqués au secteur de la santé.

Les connaissances produites dans le cadre de cette enquête constituent par ailleurs une ressource utile pour les acteurs publics du territoire. Les résultats et analyses pourront alimenter les réflexions des collectivités, établissements de santé et autres parties prenantes engagés dans les politiques de transformation numérique. À ce titre, cette collaboration contribue indirectement aux objectifs poursuivis par la Région Bretagne en matière d'innovation publique, d'inclusion numérique et d'accompagnement des transitions.

Dans le cadre de sa collaboration avec l'Agence du numérique en santé (ANS), l'observatoire OMNI du GIS Marsouin a poursuivi, au cours de la période 2025-2026, ses travaux consacrés à l'analyse des usages du numérique dans le secteur médico-social.

Cette période a été marquée par la poursuite de l'exploitation statistique des données recueillies lors de la première vague de l'enquête nationale menée auprès :

- des professionnels exerçant au sein des établissements et services médico-sociaux (ESMS) ;

- des personnes accompagnées par ces établissements et services.

Les analyses réalisées ont permis d'approfondir la compréhension des pratiques numériques, des besoins, des freins rencontrés ainsi que des effets perçus de la numérisation dans le secteur médico-social. Elles contribuent à documenter les conditions d'appropriation des outils numériques par les professionnels comme par les publics accompagnés.

Parallèlement, l'année 2025-2026 a vu le lancement de la seconde vague de cette enquête nationale, destinée à mesurer l'évolution des usages et des perceptions dans le temps. Cette nouvelle collecte de données s'adresse à nouveau :

- aux professionnels intervenant dans les ESMS ;
- aux personnes accompagnées au sein de ces structures.

Cette démarche longitudinale permettra d'identifier les dynamiques de transformation numérique à l'œuvre dans le secteur médico-social, d'évaluer les effets des politiques publiques engagées et de disposer d'indicateurs robustes pour accompagner les décisions des acteurs institutionnels.

Les résultats produits dans le cadre de cette enquête constituent enfin une ressource précieuse pour les décideurs publics, les établissements et les professionnels du secteur médico-social. Ils participent à une meilleure compréhension des besoins des usagers et des conditions de déploiement du numérique, en cohérence avec les objectifs de transformation numérique et d'innovation portés par les politiques publiques nationales et territoriales.

DIFFUSION ET VALORISATION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SUR LA SOCIETE NUMERIQUE ET L'INNOVATION

En 2025-2026, les travaux et événements scientifiques du GIS Marsouin ont été dirigés vers trois principales cibles : la communauté des chercheurs, les Institutions et le Grand Public.

CIBLE 1 : COMMUNAUTE DES CHERCHEURS

CONFÉRENCES, TABLES RONDES ET DÉBATS

- Séminaire AREN 24-25
    - 3eme séminaire AREN, « Actualité de la Recherche en Éducation sur le Numérique » vendredi 20 juin 2025, de 9h30 à 12h30
- Séminaire AREN 25-26
- Séminaire CREAD-Marsouin « Numérique et éducation »
  Afin de rapprocher les nombreux.ses chercheur·euses du territoire breton qui travaillent les questions, et ainsi créer une dynamique nouvelle, le PRT4 "Dispositifs, ressources et usages numériques" du CREAD, s'est associé cette année au GIS Marsouin au sein d'un séminaire "Éducation et numérique". Dans ce cadre sont organisées des demi-journées, autour de projets pouvant fédérer les chercheur·ses Marsouin, comme travailler sur l'élaboration ou l'analyse des enquêtes Marsouin, sur une réponse à un AAP, sur une réponse à une sollicitation par une institution bretonne, etc.
    - 26/09/2026 : 9 participant·es, format hybride
    - 17/10/2026 : 8 participant·es, format hybride
    - 13/03/2026 : 15 participant·es, format hybride

ARTICLES DE RECHERCHES

- C. Gondolff, T. Penard, C. Ruiller, Pourquoi toutes les entreprises ne se sont pas converties au télétravail à la sortie de l'expérience Covid ? Une proposition de typologie des PME sur données d'enquêtes, Revue Internationale des PME, 2025 (exploitation de données Marsouin) - ici
- V. Lethiais, F. Deltour, Numérique responsable en entreprise : le paradoxe du bon élève ?, The Conversation, 2025 (exploitation de données Marsouin) - ici
- Plantard P., Lechêne V., Mell L., Blin X. Jolivet L., Salaün T. & Yann G., « Numérique et médico-social : entre institutionnalisation et invisibilisation », *Pensée plurielle*, n°61, p. 51-64, <https://doi.org/10.3917/pp.061.0051>.

COMMUNICATION SCIENTIFIQUES

- 12ème Colloque international en éducation – CRIFPE (Montréal, mai 2025) :
    - « Les enjeux du numérique dans le secteur médico-social ». Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet, Laurent Mell.
- 92ème congrès de l'ACFAS (Montréal, mai 2025) :
    - « Les pratiques numériques dans le secteur médico-social : entre dématérialisation et invisibilisation ». Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet, Laurent Mell
    - « Les pratiques numériques ordinaires des jeunes accompagnés en établissements médico-sociaux français : des enjeux de socialisation et d'émancipation ». Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet, Laurent Mell.

- Lechêne V., Mell L., Plantard P., Blin X., Jolivet L., Salaün T. & Yann G., « Enquêter sur les pratiques numériques dans les établissements médico-sociaux », Numériques En Commun[s], 29-30 octobre 2025, Strasbourg.
- Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Laurent Mell, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet. "CAPUNI EMS. État des lieux des pratiques numériques dans le secteur médico-social : Entre dématérialisation et invisibilisation", Grande École des Solidarités, 16 octobre 2025, Rennes.

CIBLE 2 : INSTITUTIONS

RAPPORT DE RECHERCHE

- GIS Marsouin, Cybersécurité dans les entreprises bretonnes de plus de 10 salariés : Niveau de sensibilisation des acteurs et pistes d'accompagnement, 2025
- ANCT, CREDOC, Université Rennes 2 CREAD-M@rsouin, La société numérique française : comprendre les freins psychosociaux à l'usage du numérique, 2025.

4-PAGES DE RECHERCHE

- Christophe Gimbert , Xavier Milliner, François Sorin, Olivier Trédan, Margot Beauchamps, Julie Lallouët-Geoffroy (2025), "Education aux medias en Bretagne : Acteurs, Pratiques, Enjeux"
- Gilles Kermarrec, "Réalité Virtuelle, Intégration et Activités Physiques Adaptées"
- Mickaël Le Mentec, Marie Lesage, Marion Perrin, Marianne Trainoir (2026), « Habiter par et dans le numérique ? La place des pratiques numériques dans la constitution du chez-soi en LVA »

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

- Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Laurent Mell, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet. "CAPUNI EMS : Les pratiques numériques ordinaires des jeunes accompagnés en établissements médico-sociaux : des enjeux de socialisation et d'émancipation", Colloque Parc Lab, 26 août 2025.
- Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Laurent Mell, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet. "CAPUNI EMS - Le "virage numérique" dans les établissements et services médico-sociaux : des intentions aux pratiques effectives", Journée inter SAVS 35, 2 octobre 2025.
- Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Laurent Mell, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet. "Les grandes tendances issues de la recherche CAPUNI EMS", 4ème édition de la Journée nationale du numérique au service du secteur social et médico-social, 10 mars 2026.
- Pascal Plantard, Véronique Le Chêne, Laurent Mell, Xavier Blin, Guillaume Yan, Thomas Salaün, Laurence Jolivet. "Numérique et travail social : de l'initiative professionnelle à la responsabilité institutionnelle", 36e Congrès de l'Uniopss, 1er avril 2026.

CIBLE 3 : GRAND PUBLIC

TRIBUNES OUEST FRANCE

Pour la période 2025-2026, les chercheurs du GIS Marsouin ont publié deux Tribunes dans la Presse quotidienne régionale (PQR), et plus précisément dans Ouest-France :

- Anne-France Kogan, Julie Mayer, Simon Castellan, Thomas Maugey (2025), “Questionner tous les impacts du numérique”, Ouest-France (lire)
- Pascal Plantard, Jérôme Clerget (2025), “Face au numérique, seule une minorité se sent parfaitement à l’aise”, Ouest-France (lire)

FOCUS THEMATIQUES

- Série de 8 focus thématiques sur l’enquête Cybersécurité – en annexe

AUTRES RELAIS MÉDIATIQUES

- Dan Israel, Wikipédia, les 25 ans d’une utopie réussie devenue le punching-ball de l’extrême droite, Médiapart, 2025 – ici

LETTRES D’INFORMATIONS

Marsouin compte au 1er avril 2026, 898 abonnés sur sa liste d’information et 234 membres sur la liste spécifique membres (destinataires d’un plus grand nombre de communications : colloques/conférences, appels à projets, à manifestation d’intérêt, à communications).

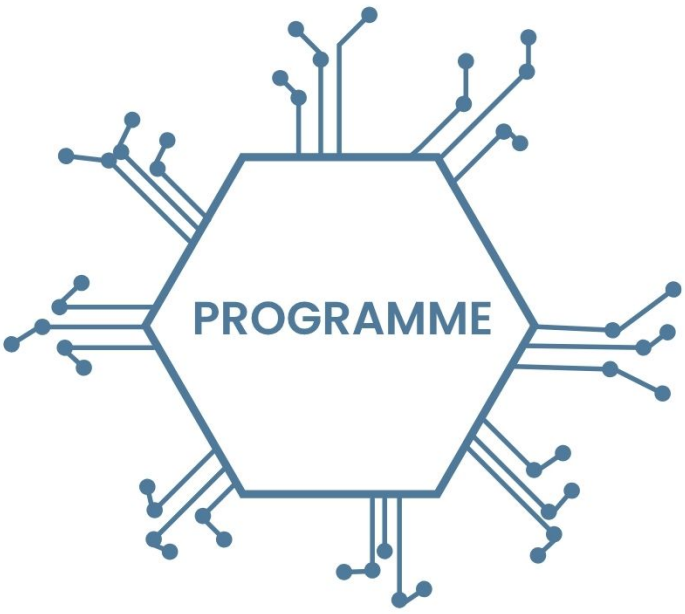
- 19/12/2025 : Dernières nouvelles de l'année (lire)
- 30/01/2026 : [GIS Marsouin] 2026, des vœux et des annonces (lire)

Marsouin
Recherche sur la société numérique et l'innovation

Région Bretagne

SÉMINAIRE ANNUEL MARSOUIN

PALAIS DES CONGRÈS,
PERROS-GUIREC
22-23 MAI 2025



Université de Rennes · Université Rennes 2 · UBO Université de Bretagne Occidentale · Université Bretagne Sud · Sciences Po Rennes · ENSAI · IMT Atlantique · université angers · Nantes Université · Le Mans Université

#marsouin2025

JEUDI 22 MAI

Accueil café à partir de 9h30

10h00 10h30

Mots d'accueil par Erven Léon, maire de Perros-Guirec, Nicolas Jullien, Pascal Plantard et Thierry Pénard, codirecteurs scientifiques du GIS Marsouin

10h30 12h15

Session 1.a - Auditorium
Président : Jacques Fischer-Lokou

Cartographier l'éducation aux médias (EM) en Bretagne : une recherche participative pour explorer la structuration des mondes de l'EM
Barbara Fontar (CREAD, Université Rennes 2), Christophe Gimbert (ARENES – UMR 6051, Université de Rennes), Xavier Milliner (CORLAB), François Sorin (CereiSo, Askoria/CREAD, Université Rennes 2), Olivier Trédan (ARENES – UMR 6051, Université de Rennes), Margot Beauchamps (CREAD, Université Rennes 2) et Julie Lallouët-Geffroy (Les 3 ours, La Lucarne)

Le récit de soi des créateurs·rices de contenu féministe et queer sur la vie affective et sexuelle
Aurore Krol (ARENES – UMR 6051, Université de Rennes)
Florian Vörös (Geriico, Université de Lille)
Béatrice Damian-Gaillard (ARENES – UMR 6051, Université de Rennes)

Wikipedia readings in the lens of "ordinary" reading practices
Laurent Mell (CREAD, IMT Atlantique, Marsouin)
Nicolas Jullien (LEGO, IMT Atlantique, Marsouin)

Session 1.b - Salle de commission
Président : Pascal Plantard

L'impact du numérique sur l'épreuve du corps. Enjeux éthiques et démocratiques liés à la transmission des savoirs et du patrimoine culturel à l'ère du numérique
Maël Le Paven Jarno (CREAD, Université de Bretagne Occidentale), Sylvain Laubé (CFV, Université de Bretagne Occidentale), Fabrice Louis (CREAD, Université de Bretagne Occidentale), Patrick Doffémont (AOCDTF) et Vincent Amossé (AOCDTF)

La diffusion d'une innovation controversée : le cas des IA Génératives dans une grande entreprise technologique
Frantz Rowe (LEMNA, Nantes Université), Raphaël Suire (LEMNA, Nantes Université), Myriam Raymond (GRANEM, Université d'Angers) et Etienne Thénoz (LEMNA, Nantes Université)

Les enjeux de l'IA en milieu universitaire : enquête au sein de l'INU Champollion
Brice Navereau (LISST-Cieu – UMR 5193, Université Toulouse 2 Jean Jaurès) et Mathieu Vidal (LISST-Cieu – UMR 5193, Institut national universitaire Jean-François Champollion d'Albi)

Déjeuner sur place

JEUDI 22 MAI

14h00
15h45

Session 2.a - Auditorium
Président : Raphaël Suire

Capter l'attention en continu dans la PQR : une nouvelle organisation pilotée par la mesure de l'audience en temps réel ?
Olivier Trédan et Philippe Gestin (ARENES - UMR 6051, Université de Rennes)

Algorithmes de recommandation des plateformes de streaming musical et biais géographique et linguistique : une étude quantitative
Marianne Lumeau (CREM, Université de Rennes), Samuel Coavoux (Crest, ENSAE), François Moreau (ACT, Université Sorbonne Paris Nord) et Jordana Viotto (Edinburgh Business School)

Cadrer la qualification, déléguer les contenus : les enjeux du travail des ingénieurs en machine learning sur les plateformes numériques
Thomas Jaffeux (CARISM, Université Paris-Panthéon-Assas)

Session 2.b - Salle de commission
Président : François Bissège

Le numérique au service de la gestion durable des tensions touristiques : une expérience inclusive par une recherche participative longitudinale sur une commune littorale
Paul Caudan (LEGO, Université de Bretagne-Sud), Christine Petr (LEGO, Université de Bretagne-Sud), François Bodin (IRISA, Université de Rennes) et Leïla Damak (LEGO, Université de Bretagne-Sud)

Adoption des outils numériques par les professionnels des établissements ou services médico-sociaux, application du modèle UTAUT
Maud Nezan (DI2S, IMT Atlantique, Marsouin), Laurent Mell (DI2S, IMT Atlantique, Marsouin), Myriam Le Goff-Pronost (DI2S, IMT Atlantique, Marsouin, LATIM (UMR 1101) et Nolwenn Morisset (Université de Rennes 2, Askoria)

Les défis de collecte de données dans la conception d'un jumeau numérique de territoire : le cas des paysages de mégalithes du Morbihan, future labellisation UNESCO
Kimberley Viaron (Lab-STICC, UBS), Christine Petr (LEGO, UBS), Philippe Rauffet (Lab-STICC, UBS) et Nathalie Julien (LEGO, UBS)

Pause café

16h15
17h00

Remise du Prix Marsouin du meilleur mémoire - Auditorium
en partenariat avec le groupe La Poste

par Christine Petr et Jacques Fischer-Lokou, membres du conseil scientifique du GIS Marsouin et Alain Dessertaine, groupe La Poste, et en présence de Laurence Soblahovsky, cheffe de projet numérique, Région Bretagne.

17h00
18h30

Table ronde : Infrastructures Très Haut Débit et territoires : Enjeux, Evaluation et Perspectives - Auditorium

animée par Thierry Pénard, codirecteur scientifique du GIS Marsouin - avec : Édouard Daband (Unité de Régulation par la donnée, ARCEP), Thomas Renault (Projet Bretagne Très Haut Débit, MEGALIS Bretagne) et Chloé Duvivier (UMR Territoires, INRAE)

Cocktail dinatoire sur place

VENDREDI 23 MAI

09h15
10h25

Session 3.a - Auditorium
Présidente : Annick Tamaro

Acculturation au numérique, bricolage et co-construction du dicible chez les personnes en situation d'illectronisme
Guillaume Jarousseau (CARISM, Université Paris-Panthéon-Assas)

Le "virage numérique" dans les établissements et services médico-sociaux : des intentions aux pratiques effectives
Pascal Plantard (CREAD, Université Rennes 2, Marsouin), Laurent Mell (CREAD, IMT Atlantique, Marsouin), Véronique Le Chêne (CREAD, Patis Fraux, Marsouin), Thomas Salaün (Les Ajoncs d'or), Guillaume Yan (ALAPH), Xavier Blin (Patis Fraux) et Laurence Jolivet (ADIMC35)

Session 3.b - Salle de commission
Président : Christophe Gimbert

Qui sont les entrepreneurs Edtech ? Analyse des parcours formatifs et professionnels des concepteur·ices de produits numériques éducatifs et formatifs.
Eléonore Vrillon (ECP, Université Lumière Lyon 2)

Explorer l'éthique du numérique
Jacques-François Marchandise (CREAD, Université Gustave-Eiffel)

Pause café

10h55
12h40

Session 3.a - Auditorium
Présidente : Marianne Lumeau

L'hygiène numérique des entreprises sous l'angle de la responsabilité civile : une obligation de sécurité de moyen face aux enjeux de cybersécurité
Gabin Burton (Lab-Lex UR 7480, UBS Vannes, Projet CyberSkills4All) et Christine Petr (LEGO, IAE Vannes, Projet CyberSkills4All)

Swimming with Sharks: Strategic Disclosure and System Protection Against Ransomware Attacks
Thomas Le Texier (CREM, Université de Rennes), Eric Malin (CREM, Université de Rennes) et Selin Yardimci (CREM, Université de Rennes)

De la nécessité d'aller au-delà du partage des données
Claire Levallois-Barth (Chaire Valeurs et Politiques des Informations Personnelles, Chaire Économie des Communs de Données, IMT Atlantique), Elise Debiès (avocate à la Cour) et Erwann Picart-Cartron (Chaire Économie des Communs de Données, IMT Atlantique)

Session 4.b - Salle de commission
Président : Olivier Trédan

Évaluation de l'empreinte environnementale du numérique et propositions de mesures durables
Bénédicte Kongo Nogbou (IRISA, IMT Atlantique)

Grandir par l'écologie : évolution de la critique de la téléphonie mobile en France
Malo Artur (DRM, Université Paris Dauphine – PSL), Swan Dufour (CARISM, IFP, Université Paris-Panthéon-Assas) et Guillaume Vincent (CARISM, IFP, Université Paris-Panthéon-Assas)

Sobriété numérique et innovation dans les PME bretonnes : une analyse comparée des enquêtes Marsouin 2021 et 2023
Elias Abdallah (master SDIN, Université de Rennes), Noa Jumel (master SDIN, Université de Rennes) et Thierry Pénard (CREM, Université de Rennes)

Déjeuner sur place

Merci de votre présence et à l'année prochaine !

Enquête Marsouin

Financement Région Bretagne

En partenariat avec Bretagne Développement Innovation

CYBERSÉCURITÉ dans les entreprises bretonnes

niveau de sensibilisation des acteurs et pistes d'accompagnement

rapport complet sur www.marsouin.org

La "maturité cyber" pour définir des profils d'entreprises

www.marsouin.org

La maturité cybersécurité, telle qu'elle émerge des entretiens peut se définir comme la **capacité d'une entreprise à piloter** de manière plus ou moins autonome, cohérente et anticipatrice **sa sécurité numérique**, en l'intégrant dans ses pratiques, sa gouvernance et ses choix stratégiques, plutôt qu'en la subissant.

Profil 1 - Maturité avancée :

- la cybersécurité est intégrée à la stratégie de l'entreprise
- pilotage autonome, gouvernance structurée et anticipation
- la cybersécurité est un facteur de compétitivité et de confiance

Profil 2 – Maturité intermédiaire :

- conscience des enjeux
- des pressions externes poussent à l'élaboration d'une stratégie (clients, audits, réglementation)
- le manque de moyen et d'outils freinent la formalisation de la cybersécurité

Profil 3 – Maturité faible ou fragmentaire :

- la cybersécurité reste périphérique
- une contrainte plutôt qu'une opportunité

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Des constats aux leviers d'actions

www.marsouin.org

Réalité et tensions observées

- conception et gestion **pragmatique** de la cybersécurité
- dimension **réglementaire** et **organisationnelle** inégalement mise en œuvre
- la conception de la cybersécurité et son poids dans la stratégie de l'entreprise dépendent de plusieurs facteurs (activité, investissements nécessaires)
- des enjeux liés à la mise en conformité compris mais entravés par les questions budgétaires (montants "colossaux", ROI faible)
- **méconnaissance** des dispositifs d'aide existants

→ pour certaines entreprises enquêtées, notamment du numérique, la cybersécurité est centrale, la certification ISO 27001 devient incontournable

Problématiques transversales observées

- dépendance aux prestataires externes
- gouvernance cybersécurité faible ou absente
- pression sectorielle et réglementaire croissante
- manque de sensibilisation et de culture cyber en interne
- préparation insuffisante à la gestion d'incidents et à la résilience
- enjeux émergents liés à l'IA

le **Cybersecurity Act** (2027) devrait permettre une plus grande transparence de la part des prestataires, attendue par les entreprises.

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Accompagner les entreprises dans la démarche cyber

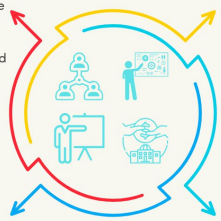
www.marsouin.org

RENFORCER
la gouvernance interne

- désignation d'un référent cybersécurité
- mise en place de comités
- élaboration de tableaux de bord

CIBLER
les aides publiques

- soutien aux investissements nécessaires
- valorisation des démarches engagées



DÉVELOPPER
la culture cyber

- programmes de formation et sensibilisation adaptés aux réalités métiers

STRUCTURER
la résilience

- accompagnement des entreprises
- élaboration de plans de continuité d'activité

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Quelle perception des risques cyber pour les entreprises interrogées ?

www.marsouin.org

Type de contenus sensibles identifiés

- informations clients
- secrets industriels
- données personnelles

Identification des menaces et risques perçus

- cybercriminalité
- vulnérabilité liée aux logiciels obsolètes
- erreur ou faute humaines liées aux pratiques des collaborateurs

Conséquences pour les entreprises

- rupture de continuité
- vol ou perte des données
- pertes financières
- perte de confiance
- sanctions légales

Facteurs de la prise de conscience :

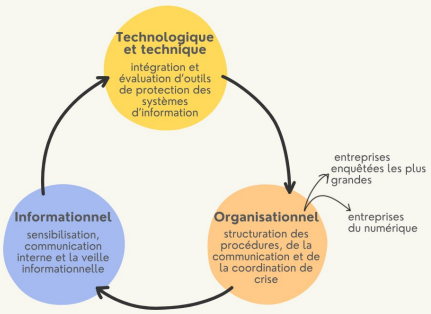
- pandémie de Covid-19 et augmentation de la surface d'exposition potentielle (télétravail, utilisation du matériel personnel)
- développement technologique (capteurs, services numériques aux clients)
- les récits d'attaques vécues ou de proximité
- les réglementations

Les réglementations sur les données gérées par les entreprises contribuent à la perception des risques.

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Des mesures de protection et de prévention en constante évolution.

www.marsouin.org



La protection contre les cybermenaces est **un processus itératif**, qui fait généralement suite à une auto-évaluation ou à un audit externe (test d'intrusion).

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Protection cyber : des investissements pas toujours prioritaires mais de plus en plus encadrés

www.marsouin.org



Investissements et dépenses technologiques et humains

- des montants considérables sont nécessaires
- alourdis par le recours croissant aux prestataires

Normes et réglementations

- s'appliquent aux entreprises et aux prestataires
- en nombre croissant
- +/- contraignantes selon le secteur d'activités
- parfois perçues comme trop complexes
- contribuent à interroger l'action de l'entreprise et à valider/justifier les investissements





Audits internes ou externes

- mesurer l'efficacité de l'action cyber
- évaluer le niveau de maturité cyber

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

L'intégration cyber, l'avantage concurrentiel de demain pour les entreprises ?

www.marsouin.org



Structuration progressive

- création de postes au sein de l'entreprises voire en inter-entreprises
- intégration à la stratégie numérique
- intégration à la gouvernance

Constations issues des enquêtes :

- le domaine de la cybersécurité souffre d'un manque de ressources humaines
- les relations commerciales représentent un levier de la mise en conformité des entreprises
- la stratégie cybersécurité devient un argument concurrentiel

La résilience des entreprises se transforme en valeur.

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Une enquête qualitative exploratoire

www.marsouin.org

THÉMATIQUES

→ la **perception** de la cybersécurité et la prise de conscience du risque cyber ;
→ la **prévention** et les mesures de protection mises en place ;
→ la **gestion** des incidents et résilience ;
→ les **investissements**, **normes** et **réglementations** ;
→ les **stratégies** de entreprises en matière de cybersécurité et gouvernance.



PROFIL DES 11 RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

Localisation

au moins **1 des sièges localisé en Bretagne**
1 à +200 sites (un maximum de 5 sites en Bretagne pour une entreprise)
5 entreprises ont plusieurs sites dont 3 ont des sites à l'étranger (Europe, Etats-Unis)

Statut des répondants

Directeurs généraux (3)
Responsables infra et SI (6)
Responsable IT Architecture (1)
Responsable RSSI et DPO (1)
Responsable Sécurité IT et OTI (1)
Alternant en cybersécurité (1)

Secteurs

Secteur industriel (2)
Transport logistique (2)
Services numériques (4)
Santé (2)
Agriculture (1)
Agroalimentaire (1)
1 entreprise est à la fois dans le secteur des services numériques et de la santé.

Rapport d'enquête disponible sur **www.marsouin.org**

Une enquête qualitative « IA et stagiaires de la formation professionnelle en Bretagne »

La Région Bretagne investit massivement dans la formation professionnelle des personnes en recherche d'emploi et en reconversion professionnelle. Cependant, les dispositifs de formation sont démunis des données empiriques sur les usages spontanés de l'IA par les stagiaires.

En collaboration avec la Région Bretagne, le GIS Marsouin a lancé une enquête qualitative sur les usages de l'IA générative par les stagiaires de la formation professionnelle en Bretagne. Cette étude analyse les parcours de pratique intégrant l'IA.

Un guide d'entretien thématisé a été construit. Il décrit :

- Le parcours dans le rapport au numérique : accompagnement numérique antérieur à l'IA générative
- Le parcours dans le rapport à l'IAG : découverte et apprentissage de l'IAG, capacité à formuler les demandes, stratégies concrètes et sophistication des prompts, les usages actuels dans la formation.
- Les directives et normes d'usage dans l'établissement : Formalisation et contenu des règles institutionnelles, clarté des règles et situation d'incertitude, normes d'usage construites (ou pas) entre pairs, écarts entre prescriptions et pratiques réelles, justifications personnelles, attentes vis à vis de l'établissement.
- Les usages futurs

Au total, 16 entretiens semi-directifs ont été conduits entre le 02 mars et le 30 avril 2026 auprès de 16 personnes issues de 4 structures de formation professionnelle en Bretagne : AFPA Lorient, AFPA Brec'h, Askoria Lorient et Greta Brest.

À ce stade de l'analyse, les entretiens livrent les premiers résultats suivants :

Profil des répondants

Les personnes interrogées sont âgées de 19 ans à 56 ans : 7 ont moins de 25 ans, 6 se situent dans la tranche de 25-35 ans et 3 ont plus de 35 ans. Ces personnes se forment dans des secteurs variés. On distingue les métiers du social et du médico-social, qui regroupent la majorité des répondants : moniteur d'atelier en ESAT (ou toute autre structure d'insertion des personnes en situation de handicap par le travail), éducateur/éducatrice spécialisé, assistante de vie aux familles, assistante sociale. Le secteur commercial est représenté par 4 négociateurs technico-commerciaux dont 2 en alternance. Enfin, deux autres secteurs sont représentés par une personne chacun : la création numérique (concepteur UI /identique visuelle et analyse marketing) et le bâtiment (rénovation chez les particuliers).

Les motivations et les modalités d'entrée en formation sont diversifiées au sein des répondants. Quatre personnes ont intégré leur formation par la voie classique de ParcourSup, dans le prolongement d'un cursus scolaire post-lycée. Parmi les autres répondants, la majorité s'inscrit dans une démarche de reconversion professionnelle. Deux personnes suivent leur formation dans le cadre d'une réinsertion professionnelle à la suite d'un problème de santé. Une personne cherche à s'insérer professionnellement pour la première fois, et une autre suit la formation pour valider ses acquis et expériences.

Parcours dans le rapport au numérique

La grande majorité des répondants se déclare à l'aise avec les outils numériques (ordinateurs, smartphones, applications). Aucun ne se dit en difficulté franche. Toutefois, les profils sont loin d'être homogènes. On distingue quatre grandes postures :

1) Les « très à l'aise », souvent autodidactes ou façonnés par leur environnement familial

Plusieurs stagiaires évoque une socialisation numérique précoce et intense. L'un d'eux a démonté son premier ordinateur à 17 ans et pratique aujourd'hui l'impression 3D, la gravure laser et le codage, entièrement en autodidacte. Un autre montait lui-même ses PC dès l'adolescence. Un autre encore a grandi avec un père informaticien qui gérait aussi les risques liés aux outils. Ces profils associent curiosité, confiance et maîtrise technique.

2) Les à l'aise « pratiques », centrés sur les usages du quotidien

Une majorité de stagiaires se dit à l'aise dans les usages courants (smartphones, réseaux sociaux, applications) sans pour autant maîtriser les logiciels professionnels avancés. Un stagiaire déclare, par exemple, quasiment tout faire depuis son téléphone (démarches administratives, mails). Un autre aidait déjà ses grands-parents . Un autre encore écrit sans regarder son clavier et suit toutes les « nouvelles applis ». Toutefois, certains reconnaissent des points de blocage sur des outils bureautique comme les tableurs.

3) Les « entre-deux » : à l'aise mais attachés au papier

Deux stagiaires affichent une position hybride revendiquée : ils utilisent les outils numériques ; ils s'en débrouillent, mais ont besoin du papier pour apprendre et retenir. L'un d'eux résume son propos en ces termes : « Je ne suis pas une experte. Je ne suis pas une nulle. Je suis entre les deux. » Ce rapport mixte semble lié à un apprentissage plus tardif ou à des habitudes cognitives ancrées.

4) Le profil distancié, devenu curieux par la formation

L'une des répondantes est un cas singulier : elle était peu intéressée par le numérique auparavant (en tant que serveuse dans un restaurant, elle n'en avait pas besoin). Elle se sentait « à la ramasse » mais trouve désormais la formation « hyper intéressante » et perçoit le numérique comme une nécessité du monde contemporain.

Comme on peut le voir, les stagiaires qui se sentent à l'aise avec les outils numériques mobilisent spontanément plusieurs explications convergentes : l'exposition précoce (jeux vidéo, ordinateurs à la maison dès l'enfance ou le collège), l'environnement familial (mère secrétaire comptable, père information), la curiosité et l'autodidaxie (résoudre soi-même les problèmes, chercher sur Internet), la formation scolaire (package Office au lycée, Canva, école d'animation).

Une ligne de fracture discrète apparaît entre l'aisance avec les outils du quotidien (smartphone, réseaux sociaux, recherche web) et la maîtrise des logiciels professionnels comme le tableur. Plusieurs stagiaires, même ceux qui se décrivent globalement à l'aise, signalent des difficultés dès lors qu'il s'agit des fonctionnalités avancées de bureautiques (formules tableur complexes, logiciels métiers). Cette distinction permettra de comprendre comment les uns et les autres abordent l'usage de l'IA générative dans leurs apprentissages et dans un contexte professionnel.

Parcours dans le rapport à l'IA générative

- **Premiers contacts avec l'IA générative**

Les personnes interrogées ont toutes fini par adopter l'IA générative. Mais leurs premiers contacts révèlent des trajectoires variés. Quatre grandes sources de découverte se dégagent, souvent combinées. Tout d'abord l'entourage proche (famille, amis, copain/copine). C'est le vecteur le plus fréquent et le plus déclencheur : la

mère qui utilise ChatGPT pour son travail, l'ami qui montre un photomontage impressionnant sur Gemini, le copain qui parle d'annonces locatives générées automatiquement, le fils d'une amie qui rédige tous ses mails professionnels via ChatGPT, la nièce au lycée.

La deuxième source de découverte, ce sont les réseaux sociaux et médias (Tik Tok, télévision, actualités). Cette source est citée par presque tous comme toile de fond, mais rarement suffisante seule pour déclencher l'usage.

La troisième source, ce sont les pairs en contexte scolaire ou professionnel : des camarades de classe qui sortent l'IA en cours, des collègues dans son lieu de stage.

La quatrième source de découverte, enfin, est la nécessité ou l'urgence. C'est notamment le cas de ce répondant qui a découvert l'IA générative en deux étapes distinctes. En premier lieu, Midjourney pour la génération d'images, via ses propres étudiants en BTS de jeux vidéo qui l'ont entraîné sur Discord. Ensuite ChatGPT, bien plus tard, déclenché par un besoin concret et urgent : un litige juridique où il ne pouvait pas se payer un avocat.

Mal gré des influences sociales fortes, la grande majorité des répondants a effectué sa première manipulation seul(e), en auto-exploration. Quelques exceptions sont à souligner : une répondante a observé ses amies poser des questions en Master avant de se lancer elle-même. Une autre a reçu une formation sur l'IA via son stage. Un autre encore a été guidé directement par un ami qui lui a montré Gemini pour les photomontages.

L'un des résultats saillants à ce stade, c'est que la majorité des répondants déclare avoir attendu avant d'essayer, parfois longtemps. Les raisons de l'attente sont récurrentes : « Je ne voyais pas l'utilité », « ça ne me concernait pas », « mes méthodes fonctionnaient bien ». Une répondante confie qu'elle a téléchargé ChatGPT au moment de son entrée en formation en novembre 2025, seulement.

Différentes postures se dégagent au moment du premier contact avec l'IA. La première, c'est la réticence/méfiance. Plusieurs stagiaires associaient l'IA aux films de science-fiction et craignaient une « béquille intellectuelle » qui « pourrit le cerveau ». Certains avaient été déçus par une première expérience de réponses inventées. C'est notamment le cas de cette répondante qui a demandé des recommandations de livres pour finalement découvrir que les titres et auteurs suggérés par l'IA n'existaient pas.

Une deuxième posture associée au premier contact avec l'IA renvoie à la curiosité prudente. Plusieurs répondants ont commencé par des questions anodines ou des tests ludiques (lettres de motivation, question de la vie quotidienne, photomontages) avant de s'approprier l'outil progressivement.

La dernière posture, enfin, est la conversion par l'usage concret. Dans cette catégorie, le basculement se produit souvent lorsqu'un cas d'usage tangible est démontré : l'annonce de location immobilière générée automatiquement, les mails professionnels dictés en vocal, la roue de voiture changée grâce aux instructions pas-à-pas.

Comme on peut le voir, la pression sociale apparaît comme un accélérateur dans le premier contact avec l'IA générative. Plusieurs stagiaires évoquent explicitement la norme de groupe comme facteur déclencheur final. Non pas par enthousiasme, mais par conformité ou sentiment d'être « à la traîne ». Ce moteur social est distinct de la curiosité intrinsèque et sera approfondit dans l'analyse.

En somme, quatre éléments clés ressortent de l'analyse du premier contact avec l'IA par les stagiaires interrogés : 1) le déclencheur est humain : c'est une personne proche, et non un média, qui cristallise le passage à l'acte dans la plupart des cas ; 2) la première manipulation est solitaire : les stagiaires explorent seul(e)s, sans accompagnement ni formation préalable ; 3) l'attentiste domine : la grande majorité a attendu,

parfois jusqu'à l'entrée en formation ; 4) la conversion se fait par un cas d'usage concret ou par une pression du groupe, mais rarement par une conviction initiale.

- **Supports et premiers usages**

L'analyse des entretiens montre que le téléphone est le support d'entrée dominant. C'est sur lui que la grande majorité des répondants a fait son premier contact avec l'IA générative. Cependant, avec le temps et l'entrée en formation, une complémentarité smartphone/ordinateur s'est installée chez plusieurs stagiaires, avec une logique de division des usages. Le téléphone est davantage dédié aux usages personnels, rapides et quotidiens, tandis que l'ordinateur est plus tourné vers des usages liés à la formation. La tablette est absente : aucun répondant ne la cite comme support d'utilisation de l'IA.

Il est intéressant de noter que plusieurs stagiaires n'ont pas installé l'application dans leur smartphone ou ordinateur : ils accèdent à l'IA via le navigateur web, parfois par principe de prudence, parfois par habitude. Dans ce contexte, l'installation de l'application semble indiquer un seuil d'engagement plus fort.

Quant aux premiers usages, la rédaction et reformulation de documents personnels est l'usage de premier contact le plus fréquent dans notre corpus. Les lettres de motivation reviennent chez plusieurs stagiaires, avec un processus itératif de plus en plus sophistiqué chez certains. Une des répondants décrit plusieurs allers-retours pour ajuster le ton, la longueur et le registre.

L'aide aux travaux de formation : la formation professionnelle est citée comme accélérateur majeur d'usage (synthèses de cours, dossiers de certification, études de cas, correction orthographique et reformulation de travaux écrits. Le cas de ce répondant est intéressant : il photographie des supports de cours difficiles à lire et demande à l'IA de les lui expliquer, ce qui lui permet de compenser des difficultés de lecture liées à son trouble du spectre autistique (TSA).

Plusieurs stagiaires utilisent l'IA comme moteur de recherche amélioré afin d'éviter la dispersion sur plusieurs sites. Ainsi, l'IA leur permet d'obtenir une synthèse directe. L'un des répondants illustre bien le gain perçu en ces termes : plusieurs heures de recherche multi-sites sont remplacées par une synthèse en dix minutes.

Enfin, pour une minorité mais très active, les premiers usages sont d'ordre créatif ou technique : photomontage et génération d'images, modélisation 3D assistée via le Plugin de l'IA Claude, design architectural avec Midjourney, correction de ligne de code.

Les outils d'IA utilisés vont bien au-delà de ChatGPT. L'analyse des entretiens révèle une diversification des outils, souvent ignorée dans les discours publics sur l'IA (Perplexity notamment). Plusieurs répondants comparent activement les outils et développent une préférence raisonnée, notamment pour Gemini. Ce dernier est apprécié pour sa transparence. Pour certains répondants, Gemini montre ce qu'il a corrigé et pourquoi il l'a corrigé, tout le contraire de ChatGPT qui est perçu comme opaque.

Comme on peut le voir, le support peut révéler le niveau d'engagement : le fait de rester sur le navigateur sans télécharger l'application pourrait indiquer une relation encore distanciée à l'IA. En revanche, l'installation de l'application d'IA et la création d'un compte laissent penser à un usage régulier et assumé. L'analyse montre également que les premiers usages sont souvent passifs (tester, poser une question banale. En effet, c'est la répétition dans un contexte contraint (formation, travail) qui développe la compétence de prompting. L'un des répondants exprime cet aspect avec son évolution vers l'IA Claude et les Plugins 3D. Enfin, l'usage de l'IA par un répondant pour compenser son trouble du spectre autistique est un résultat singulier et fort : il montre que l'IA générative peut fonctionner comme un outil d'adaptation cognitive, bien au-delà de la simple productivité. Cette dimension est peu documenté par les études sur les usages en formation professionnelle.

- **Formulation des prompts et apprentissage de l'interaction avec l'IA générative**

Tous les stagiaires, à une exception près, ont appris à formuler leurs demandes seuls, par tâtonnement et usage répété. Aucune formation formelle au prompting n'est citée comme point de départ. L'apprentissage se fait dans l'usage et pas avant celui-ci. Ce qui constitue en soi un résultat analytique important sur les modalités d'acquisition de cette compétence en formation professionnelle.

Trois grandes postures d'interaction se dégagent :

- « Je lui parle comme à un humain » : c'est la métaphore la plus répandue. Les répondants projettent ici un registre conversationnel naturel, sans technique particulière. Plusieurs utilisent la politesse spontanément (« s'il vous plaît », « merci ») Certains utilisent l'oral plutôt que l'écrit pour formuler des demandes plus riches et plus naturelles.
- « Je lui donne un contexte, des contraintes, un format attendu » : Une minorité de répondants plus avancée formule des prompts structurés (contexte de la demande, format de réponse souhaité, contraintes à respecter, questions à découper en étape). L'un d'eux le résume en ces termes : « J'explique le contexte, comment je veux que la réponse soit formulée, les différentes contraintes, les choses qu'il doit prendre en considération » . Cette approche ressemble à ce que les spécialistes appellent le prompt structuré, découvert ici en totale autonomie.
- « Je fais avec les mots clés » : quelques stagiaires ont développé une approche par mots-clés, comparant l'IA générative à un moteur de recherche enrichi plutôt qu'à un interlocuteur.

Tous les stagiaires qui ont un recul suffisant décrivent la même trajectoire d'apprentissage : il s'agit de partir de questions larges, constater que les réponses sont trop vagues ou hors sujet, puis progressivement affiner.

Alors, quand l'IA ne répond pas comme souhaité, la majorité des stagiaires a développé des stratégies de relance variées, toutes empiriques : reformuler la demande avec d'autres mots, ajouter des informations ou contraintes manquantes, découper la question en sous-étapes, insister et corriger explicitement (« Ce n'est pas ça que je t'ai demandé »), abandonner et passer à autre chose (« Je ferme la conversation et je vais faire autre chose »), changer d'outil ou de compte (passe par le téléphone de son copain et obtient le résultat immédiatement).

Quatre résultats saillants ressortent ici de la lecture des entretiens : 1) Le prompting s'apprend par l'usage et non par la formation ; l'autodidaxie est la norme ; la formation au prompting reste marginale dans notre corpus ; 2) la compétence de prompting est perçue de façon ambivalente : plusieurs stagiaires minimisent ce qu'ils font (« ce n'est pas une gosse compétence », « C'est l'IA la compétence, pas moi »), là où d'autres décrivent des pratiques sophistiquées ; 3) la reformulation est le vrai lieu d'apprentissage. En effet, c'est dans des moments d'échec et de relance que les stagiaires développent une maîtrise, pas dans la première demande réussie ; 4) une compétence méta-cognitive émerge : les répondants les plus avancés ne savent plus seulement formuler une demande ; ils savent penser leur demande avant de la formuler, ce qui implique une clarification des besoins préalables à l'interaction.

- **Usages actuels de l'IA générative**

La première chose qui frappe à la lecture des entretiens, c'est l'écart considérable de fréquence entre les répondants. A un extrême certains utilisent l'IA plusieurs fois par jour, en permanence, en arrière-plan comme un assistant. A l'autre, l'un des répondant estime son usage à une demi-journée sur un mois. Cette variabilité est significative : elle montre que l'entrée en formation ne produit pas une homogénéisation de pratiques.

Ceci étant dit, cinq grandes catégories d'usage se dégagent, souvent combinées chez un même stagiaire :

1) Rédaction, correction, reformulation : c'est l'usage le plus transversal dans notre corpus (de la correction orthographique simple à la simple reformulation complète des textes). La plupart des stagiaires précisent qu'ils produisent d'abord leur propre texte avant de le soumettre à l'IA.

2) Recherche d'information et synthèse : l'IA est ici utilisé comme agrégateur (études de territoire pour les études de cas, informations géopolitiques, recherche de concurrents, recettes et spécialités régionales, etc.)
3) Structuration des idées et aide à la réflexion : plusieurs stagiaires utilisent l'IA comme outil de brainstorming externalisé ; ils lui soumettent leurs idées en vrac et lui demandent une synthèse structurée. C'est une forme d'usage méta-cognitif : l'IA aide à clarifier la pensée avant même de produire.
4) Usages personnels et vie quotidienne : C'est l'une des dimensions les plus révélatrices. Les répondants utilisent l'IA pour des questions médicales (infection urinaire, médicaments à la suite d'une urgence familiale), des idées de cadeaux, des informations sur le Ramadan, une pièce de fenêtre à monter sur un chantier, etc. L'IA devient un réflexe de premier recours face à toute question, quelle qu'en soit la nature.
5) Création et usages techniques : génération d'images (pour une affiche militante), création de logos (en groupe de formation), contenus pour un site web, aide à la programmation Python et formules Excel, modélisation 3D, traduction des textes.

Comme on peut le voir, l'IA s'est glissée dans tous les registres de la vie (formation, travail, vie personnelle, urgences), sans frontière clairement établie par les stagiaires interrogés. La distinction public/privé, professionnel/personnel ne structure plus l'usage. Aussi, la question de l'intégralité du travail est vécue et pas seulement verbalisée. Plusieurs stagiaires ont développé des règles d'usage personnelles (ne jamais faire faire entièrement, toujours relire, toujours vérifier) qui témoignent d'une éthique pratique de l'IA construite en autonomie, sans cadre institutionnel explique. Par ailleurs, le gain de temps est un argument dominant : il revient dans presque tous les entretiens comme justification première de l'usage. Certains répondants résistent à cette logique. Ce qui suggère que le rapport au temps et à l'effort intellectuel constituent un clivage structurant de notre corpus.

Perspectives d'analyse

L'exploration des entretiens va se poursuivre dans un premier temps avec l'analyse des éléments suivants : les difficultés rencontrées par les stagiaires dans leur usage de l'IA, les directives et normes d'usages dans les structures de formation professionnelle ainsi que l'identité professionnelle des stagiaires à l'ère de l'IA.

Dans un deuxième temps, nous porterons une attention particulière sur les éléments suivants : le paradoxe fascinant qui consiste à utiliser ce dont on se méfie et à se méfier de ce dont on utilise, le risque de « cognitive Offloading » (transfert excessif d'efforts cognitifs vers un outil externe au détriment des compétences propres), la reconfiguration de la frontière entre ce que nous faisons nous-même et ce que nous déléguons à l'IA générative. Nous analyserons aussi dans quelle mesure les stagiaires développent-ils une posture critique vis à vis de l'IA générative et quels facteurs la structurent ? Finalement, c'est l'ambivalence aide/travail qui sera en arrière-plan de notre analyse. La majorité des stagiaires interrogés considèrent l'IA générative comme un outil d'aide. Dans le même temps, ils refusent que l'IA face le travail à leur place. L'IA générative serait-il un Pharmakon, c'est-à-dire à la fois ce qui empoisonne et ce qui guérit ?

Livrable du rapport d'enquête : août 2026